

La foi du P. Marie-Joseph

Notes ayant servi à la conférence du 07.07.2013 (Rencontres du PMJ – Marienthal)

P262¹ : « Le Bon Dieu m'a donné une grande foi. Heureusement, j'ai la foi. »

Aux funérailles du PMJ, lecture de S. Paul : « me voici déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi » (2Tm 4,6-7)

P33 : « La foi, c'est la lumière de la vie ! Celui qui n'est pas dans la lumière du Christ est dans les ténèbres ».

P97 : « Ce qui illumine notre nuit, c'est la foi en Jésus, et non la foi en nous-mêmes ou en nos dons ».

> la lumière de la foi : « La foi n'est pas fuite du monde, mais lumière pour les hommes qui s'interrogent : vers où allons-nous dans la nuit ? Se référant à saint François d'Assise baisant le lépreux, le pape François écrit : « La foi n'est pas une lumière qui dissiperait toutes nos ténèbres, mais la lampe qui guide nos pas dans la nuit. » **La foi est « lumière de l'amour », d'un « amour » qui est à l'origine et « qui est capable de garantir la vie au-delà de la mort ».** (Mgr P. d'Ornellas, présentation de l'encyclique *Lumen Fidei*).

Le PMJ, à l'école de S. François et de S. Bonaventure, a reçu cette foi en Dieu-Amour et cet Amour a suscité et approfondi sa foi :

Dieu comme Bonté se communiquant :

« Fr. avait de multiples noms pour désigner Dieu : 'Miséricordieux, doux, aimable, suave, juste, saint et droit, innocent, pur' (1Reg 23,9), mais celui qui se détache des autres est 'bon'. Fr. percevait que Dieu est un mystère de bonté inépuisable. Dans sa 1^{ère} Reg, il parlait de Dieu comme 'plein bien, tout bien, tout le bien, le vrai et souverain bien...' Dieu est bonté débordante. Le bien le plus haut est bien sûr l'amour, [...] 'Dieu est un mystère d'amour' » (I. Delio, *L'humilité de Dieu*, éd. franciscaines 2011, p. 33).

« François a découvert par révélation le Dieu d'amour personnel. Il croyait vraiment que Dieu s'est fait connaître à nous en Jésus-Christ. Il en vint à connaître le Père comme le Très-Haut à cause du Fils, Jésus-Christ, et il avait une relation personnelle au Père qui était à la fois profondément respectueuse et intime. Il comprenait la révélation comme le mouvement du Père jusqu'à nous dans le Fils. Même s'il parlait souvent de Dieu le Père, il ne l'a jamais perçu comme un personnage solitaire, détaché du Fils. Ce que François a compris, c'est que le Fils, Jésus-Christ, est toujours en relation avec le Père parce que c'est ce que l'Évangile dit : « Personne ne sait qui est le Fils sinon le Père, et qui est le Père sinon le Fils, et ceux à qui le Fils a choisi de le révéler » (Luc 10,22). C'est pourquoi François était conscient que, pour en venir à une connaissance ou à une relation quelconque avec le Père, il devrait en venir à connaître le Fils - et même plus - à devenir comme le Fils, c'est-à-dire à devenir un enfant « adopté » du Père.

Pour François, cette relation avec le Père par le Fils ne pouvait pas se réaliser sans l'Esprit. » (Delio, 34-35)

Richard de S. Victor dont s'est inspiré Bonaventure « affirmait que le bien le plus élevé est l'amour, et que **l'amour est personnel et communicatif** » (Delio, 51)

« **Selon Bonaventure, le Père est la source ou la fontaine, abondance de bonté infinie**, parce que le Père est premier et est totalement diffusif de lui-même. La personne du Père est la source des deux autres personnes divines ... » comme la source de torrents d'eaux jaillissantes (Delio, 52)

¹ P ... désigne la page de la citation dans P. Marie-Joseph, *Être la joie de Dieu*, éd. Parole et Silence 2009.

« En se répandant, la bonté du Père se répand d'une manière personnelle, dans un autre personnel, et c'est le Fils. **Le Fils est cette personne éternellement générée par la bonté diffusive du Père, l'expression personnelle totale du Père.** » (*ibid.*)

« Le Père et le Fils sont si intimement unis que leur souffle commun fait naître l'amour, de par leur unique volonté: l'amour de l'Esprit » (Delio, 53).

« Quand nous disons « Dieu est amour » nous disons que Dieu est un mystère de personnes amoureuses. » (*ibid.*)

« L'amour a besoin d'être partagé. La nature de Dieu est de partager l'amour ...

Le Père, qui est la fontaine, plénitude d'amour, est toujours en mouvement vers le Fils dans le partage de l'amour, et ce partage de l'amour est l'Esprit. Ce mouvement éternel du Père vers le Fils - cet épanchement continu et dynamique de l'amour qui se diffuse lui-même - nous indique que Dieu non seulement partage l'amour, mais / le partage complètement. Tout ce que Dieu donne, dit Bonaventure, il le donne complètement. Au chapitre I, nous parlions de « kénose » ou d'amour se vidant de soi. Nous pourrions dire que la kénose a lieu dans la Trinité, dans l'amour qui se communique lui-même du Père au Fils. Parce qu'il y a une sorte de diffusion totale de soi du Père dans la génération éternelle du Fils, nous pouvons dire que Dieu est pauvre et humble par nature. Dans cette vie divine infinie, qui excède de loin les limites de nos petites imaginations finies, le Père communique l'amour d'une façon si personnelle et si totale, que le Père est tourné, par nature, vers le Fils/Verbe. Le don complet de soi du Père au Fils est la « pauvreté » du Père. Le Père aurait peut-être pu avoir une relation différente au Fils. Si le Père était un être introverti, qui aimait penser et partager ses idées, il aurait pu le faire en relation au Fils sans jamais vraiment s'exprimer totalement lui-même, ou se donner complètement. Mais alors il ne serait pas le Père à la bonté totalement diffusive d'elle-même dont l'amour se communique lui-même. Non, le Père d'amour débordant est une bonté que l'on ne peut arrêter, débordant dans l'autre, le Fils. Le fait pour le Père de se tourner vers le Fils est l'humilité du Père. L'humilité n'est pas une qualité de Dieu, elle est l'essence de Dieu en tant qu'amour. Le Fils est l'objet de l'amour du Père et pourtant il aime le Père si complètement qu'il exhale l'amour dans l'Esprit. Le Fils est le cœur de la Trinité et le centre entre le Père et l'Esprit, recevant l'amour du Père et aimant avec le Père dans un unique souffle d'amour, qui est l'Esprit. Imaginez ce tourbillon dansant de personnes amoureuses, presque comme la danse derviche des mystiques soufi. C'est un mouvement d'amour continu, dynamique, débordant et ouvert. » (Delio, 54-55)

« Dans son magistral abrégé théologique, le *Breviloquium*, Bonaventure écrit que Dieu doit être considéré comme *altissime* et *piissime*, c'est-à-dire comme lié à nous « de la manière la plus haute et la plus intime »... **Vivre dans le mystère de Dieu, c'est vivre entre la transcendance totale de Dieu et son étreinte personnelle** » (Delio, 38)

La réponse de la foi : non la connaissance mais l'amour confiant

« 'Là où la science des maîtres reste au dehors, l'affection de celui qui aime s'introduit au-dedans' (*Mémorial*, 102, dans Fr. d'Assise, *Écrits, vies, témoignages*, p. 1589). **Thomas de Celano percevait que c'est l'amour et non la connaissance qui permet à Fr. d'entrer dans le grand mystère que nous appelons 'Dieu'** » (Delio, 30).

Cela s'est traduit en foi confiante et aimante chez le PMJ :

P266 : « De plus en plus, dans la **confiance filiale envers le Bon Dieu... par la foi !** Nous sommes ses enfants, il est notre Père. »

P307 : « Il [**Dieu**] est amour infini et immense miséricorde ; il est Père : c'est tout dire... **Là est la base de notre confiance assurée** et de notre bonheur intérieur... »

> cf. le capucin **S. Conrad** : « Je lui parle comme un fils à son père, familièrement ; je lui adresse avec tendresse prières et supplications ; tout ce qui met mon âme à l'épreuve, je le lui confie avec une filiale confiance » (off. lectures, *Sanctoral franciscain* au 21.04)

P397-398 : « **Tu es là et tu m'aimes.** Et s'il est une chose à laquelle un cœur aimant ne peut se fermer, c'est la confiance. [...] S'il y a une seule chose à laquelle Jésus ne peut se refuser, c'est notre confiance **parce qu'il est l'amour.** »

P309 : « Une confiance illimitée. [...] La confiance est avant tout une **affaire de volonté, basée sur les raisons que nous donne la foi.** Donc, coûte que coûte, gardons intacte, inébranlable cette confiance. »

P102 : « Et si des fois, c'est si pénible de se mettre dans la véritable atmosphère, eh bien, malgré tout, faites les **actes de foi en la Présence de Jésus** et dites à Jésus : '**Conformément à cette foi, j'ai confiance malgré tout, et je vous aime de tout mon cœur**' ».

P204 : « Pour vivre en chrétiens convaincus et sérieux, il faut de la **clarté dans l'esprit, des certitudes fondamentales.** Eh bien, **notre foi s'appuie sur du solide** : le témoignage, paroles de ceux qui ont vu et entendu... les Apôtres et les premières générations chrétiennes, ceux qui sont tout près de la source, tout près des origines. »

P205 : « Pierre, le roc suprême du berceau. Que, solidement établis sur ce roc, nous vivions d'une foi **simple et droite, lucide et lumineuse, ferme et vigoureuse.** »

P211 : « Dans notre monde, l'attachement au Christ et à l'Eglise est devenu difficile ; il exige un esprit d'indépendance résolu. Mais la fraîcheur, la vigueur de leur foi [des premiers chrétiens] sont un puissant souffle qui purifie et nous empoigne. »

> **la foi, un don vigoureux reçu en Église**

> **la foi qui fait confiance s'appuie sur la foi objective, expression de la Révélation transmise par l'Église**

« ...Jean utilise aussi les locutions 'croire à' Jésus et 'croire en' Jésus. 'Nous croyons à' Jésus, quand nous acceptons sa Parole, son témoignage, parce qu'il est véridique (cf. *Jn* 6, 30). « Nous croyons en » Jésus, quand nous l'accueillons personnellement dans notre vie et nous nous en remettons à lui, adhérant à lui dans l'amour et le suivant au long du chemin (cf. *Jn* 2, 11 ; 6, 47 ; 12, 44). » (*Lumen Fidei* n°18)

Le PMJ et le livre de la création qui nous dit Dieu :

P267 : « Entretien fait par le père sur **la transcendance de Dieu.** En partant des exploits merveilleux des 3 cosmonautes et de leur foi en Dieu, le Père a évoqué la sagesse, la puissance, la majesté du Créateur qui a semé dans le cosmos des milliards de mondes... Notre Terre, petite poussière là-dedans a eu l'ineffable honneur de la visite du Maître de l'Univers se faisant l'un de nous 'l'Emmanuel Dieu avec nous'. La belle prière des cosmonautes en la nuit de Noël nous a remplies de joie. **Ici la technique et la foi se sont rencontrées.** (10 - 1969). = peu de temps après l'exploit pour l'homme d'être allé sur la lune

P268-269 : « Le temps où la technique et la science font tant de progrès et devraient à chaque petit pas nous faire trouver la présence de Dieu, et donc qu'Il mérite toute notre louange, notre admiration, et toute notre demande d'être unis à Lui. Eh bien non, même les chrétiens généreux risquent de laïciser l'Évangile... »

> souci constant chez le PMJ d'articuler science et foi

P271 sv (1991) : « Pas du tout. **Le Bon Dieu m'a donné très tôt une très grande grâce que d'ailleurs j'ai apprise en partie de mon papa, et plus tard dans mes études de philosophie, et plus tard encore mieux dans les études de théologie.** Quand je sortais le dimanche après-midi comme petit garçon, ma main dans la main de mon papa, on allait, dans les champs près de Strasbourg. **Je vois encore mon père quand il regardait la nature, comme ses yeux brillaient ! J'ai vu cela comme enfant, c'était comme une sensation de l'œuvre de Dieu.** Et plus tard dans les études, en philosophie, il y a une thèse magnifique : **tout ce qui se trouve de grand et de beau dans la création se trouve en Dieu. Or aujourd'hui la science actuelle, de plus en plus, fait des progrès énormes. Et certains savants sont assez honnêtes pour reconnaître qu'on est affronté au mystère de Dieu.**

Pendant mes études de philosophie, la salle de cours était côté jardin, parc, sapins. La neige tombait. Que c'était beau ! Je ne pouvais pas me rassasier de regarder cela. Et je pensais à ce principe de saine philosophie réaliste, **tout ce qui se trouve dans la nature, dans la création, tout ce qui est beau, se trouve d'une façon « excellente » dans sa cause, dans sa**

source, c'est une évidence de bon sens, ça ne s'est pas créé de soi même ! Rien qu'un petit flocon mes enfants ! J'étais vraiment affamé des livres qui parlaient par exemple du monde des étoiles. Et plus d'une fois comme jeune religieux, nous avions l'office à minuit trois fois par semaine, je restais comme Thérèse pour regarder le ciel : une toute petite étoile qui scintille au loin, dans une mer, un océan de ténèbres, d'obscurité. Et j'avais appris un tout petit peu d'astronomie, des notions essentielles, fondamentales : qu'est-ce que le soleil, combien il y a d'étoiles connues. Aujourd'hui on retrouve des galaxies entières. Et le système solaire, rien que notre petit soleil, mais c'est énorme ! Ça me suffisait, je n'avais pas la vocation d'être un astronome, mais **ces choses m'ont toujours passionné, parce que la création parle de Dieu.** Et autour du soleil, quelques planètes, notre terre : un rien du tout. Dans l'ensemble, c'est une tête d'épingle. Et pourtant la terre est le centre, pas seulement du système solaire, mais le centre du monde. Les savants ne le disent peut-être pas, mais c'est vrai quand même, parce que ici vit l'homme. Je sais bien que plus d'une fois nos soi-disant professeurs enseignent que l'homme est le pur produit de l'évolution. C'est faux ! **Qu'il y ait une évolution, ça c'est autre chose, mais que l'homme soit le produit de l'évolution et qu'il n'y ait rien eu au début, ça ne tient pas. "Le hasard" ça ne tient pas. Quand je vois quelque chose, ça a une origine. Que de fois je vous l'ai dit, malheureusement je ne suis pas assez compris. Comment voulez-vous marcher dans votre vie si vous n'avez pas des bases solides, vous êtes exposés à tous les vents des fantaisies, des sectes, surtout le "Nouvel Âge". Que de gens qui adhèrent aux sectes : il faut quand même bâtir sa vie sur du sérieux, sur de l'objectif ! [...]**

Un coussin ne s'improvise pas, il n'y a pas de plumes qui flottent dans les airs et qui viennent faire un coussin. Et pour les choses les plus grandes, - on a des musées de collections de grands chefs-d'œuvre de peinture et autres choses, ou les musées de musique etc. - mais est ce que ça s'est fait tout seul ? **Il fallait quelqu'un qui soit derrière tout cela. Je ne peux pas m'agenouiller devant l'absurde, je suis trop fier, et il faut que vous le soyez. Les grosses bêtises sont gobées parce que le coeur n'est pas ouvert !**

Mes enfants ne vous laissez donc pas réduire à l'état d'idiots. Ne vous mettez jamais à genoux devant l'absurde, jamais, soyez trop fiers de votre personne. Et on n'a pas besoin d'avoir fait des études pendant 10 ans, on peut garder le bon sens comme mon papa l'avait et comme tant d'autres simples chrétiens l'ont. Comme la maman de Marietta Goretti et tant de monde. Gardez le bon sens. Il y a tout de même des réalités qui crèvent les yeux. **Toute chose a un principe d'origine. Autre chose est l'absurde, et autre chose est le mystère. [...]**

Qu'est-ce que c'est l'atome ? L'atome c'est le rien du tout qui peut faire sauter le monde. Un petit atome peut faire sauter le monde. S'il y a des choses mystérieuses dans l'ordre naturel qui nous font aboutir à la question : mais d'où cela vient-il ? Ça ne vient pas de soi-même, pas plus que la chaise, pas plus que le coussin, pas plus que cette petite fleur.

Et c'est pour cela, voyez-vous, le père Marie-Joseph n'est pas déraisonnable ; **ces choses me parlent du Bon Dieu et je n'ai pas besoin de me casser les méninges pour prier. Je n'ai qu'à ouvrir les yeux. A chaque pas on voit les merveilles de Dieu. [...]**

Je vous dis très souvent, **une petite fleurette de rien du tout, une brindille me parle du Bon Dieu. Et surtout quand il y a un brin de soleil là-dessus. C'est beau toutes ces brindilles, ces riens du tout. Que le Bon Dieu est sage, qu'Il est bon, qu'Il est beau ! "Oh mon Dieu, ayez pitié de moi, donnez moi de Vous aimer, j'ai confiance en Vous". Voilà la prière. Ah mes enfants, ayez donc tous les diplômes que vous pouvez avoir, si vous n'avez pas le diplôme du Bon Dieu, c'est-à-dire le diplôme qui vous garde le bon sens, un esprit et un cœur ouverts à Dieu, alors vous êtes à plaindre, même si vous gagnez une belle somme d'argent jour par jour, et même si vous êtes un professeur avec toutes sortes de diplômes. Vous savez bien que je ne suis pas contre la science, au contraire je suis un assoiffé de science, mais non pas contre une certaine conception, ça c'est différent**

> **F. Varillon** : « La foi chrétienne fait de nous des adversaires de l'absurde ou du non-sens et des prophètes du sens. Ou, si vous préférez, des témoins [=martyrs !] du sens. Etre chrétien, c'est pouvoir donner un 2^e sens, beaucoup plus profond, à ce qui a déjà un sens (comme l'amitié, l'amour, la culture, la musique, même la toute simple camaraderie) et c'est

pouvoir donner un sens à ce qui n'en a pas » (*Joie de croire, joie de vivre*, éd. Centurion 1981, 13-14).

> **B. Sesboué** : foi et savoir vont ensemble (cf. foi en une hypothèse scientifique qui engage la recherche, nous croyons sans tout vérifier, ...) (*Croire*, éd. Droguet & Ardant 1999, 37)

> **Pape François (et Benoît XVI)** : « Dans de nombreux domaines de la vie, nous faisons confiance à d'autres personnes qui ont des meilleures connaissances que nous. Nous avons confiance dans l'architecte qui construit notre maison, dans le pharmacien qui nous présente le médicament pour la guérison, dans l'avocat qui nous défend au tribunal. Nous avons également besoin de quelqu'un qui soit digne de confiance et expert dans les choses de Dieu. Jésus, son Fils, se présente comme celui qui nous explique Dieu (cf. *Jn* 1, 18). La vie du Christ, sa façon de connaître le Père, de vivre totalement en relation avec lui, ouvre un nouvel espace à l'expérience humaine et nous pouvons y entrer. Saint Jean a exprimé l'importance de la relation personnelle avec Jésus pour notre foi à travers divers usages du verbe *croire*. Avec le « croire que » ce que Jésus nous dit est vrai (cf. *Jn* 14, 10 ; 20, 31),... » (*Lumen Fidei* 18)

« Le regard de la science tire ainsi profit de la foi : cela invite le chercheur à rester ouvert à la réalité, dans toute sa richesse inépuisable. La foi réveille le sens critique dans la mesure où elle empêche la recherche de se complaire dans ses formules et l'aide à comprendre que la nature est toujours plus grande. En invitant à l'émerveillement devant le mystère du créé, la foi élargit les horizons de la raison pour mieux éclairer le monde qui s'ouvre à la recherche scientifique » (LF 34).

P275 : « Ce qui égare trop souvent les hommes, c'est le cœur. L'homme a la raison pour réfléchir, mais **le cœur décide**. Et là, le cœur a des raisons que la raison ne comprend pas. Mes enfants méfiez-vous, méfiez-vous, méfiez-vous, je vous en supplie, méfiez-vous d'empoisonner votre cœur, de le fausser, de le falsifier, parce que là tout est perdu. Prenez l'exemple d'une voiture, vous avez un bon moteur, mais si vous ne prenez pas la bonne direction, vous pouvez risquer de tomber dans l'abîme. **C'est le cœur qui décide de la route. Que le cœur ne décide pas en dehors de la vérité. L'esprit nous est donné pour voir clair, et ensuite le cœur décide. C'est ça la liberté**, cette merveille de pouvoir choisir nous même ce qui est vrai, ce qui est beau, ce qui est bien. C'est ça la liberté. »

> **la foi, un acte de liberté** : L'avenir est au respect et au dialogue : « la foi n'est pas intransigeante, mais elle grandit dans une cohabitation qui respecte l'autre ». « Le croyant n'est pas arrogant ; au contraire, la vérité le rend humble, sachant que ce n'est pas lui qui la possède, mais c'est elle qui l'embrasse et le possède. Loin de le raidir, la sécurité de la foi le met en route, et rend possible le témoignage et le dialogue avec tous. »

L'avenir est à la liberté : la foi n'est pas « un saut dans le vide » ni « un sentiment aveugle », mais « liberté » étrangère à tout obscurantisme. (Mgr d'Ornellas)

> F. Varillon : « Ceux qui doutent par honnêteté de conscience refusent d'adhérer aux vérités de la foi jusqu'à ce qu'ils y voient clair, ils refusent de se contenter d'une foi naïve, et, en quelque sorte, pré-critique. Le tout est qu'ils ne passent pas à côté de l'Himalaya en déclarant qu'il n'y a rien à remarquer. Car on ne peut pas ne pas reconnaître que le grand mouvement judéo-chrétien depuis Abraham détient des richesses considérables [...]

Le douteur sincère n'est pas le sceptique qui érige la méfiance en principe, ce qui est une maladie de l'intelligence. Il n'est pas non plus l'homme qui a peur de s'engager et qui, à cause de cette peur, se réfugie dans le doute théorique : là, c'est une maladie de la volonté. Doutez-vous parce que vous avez peur de l'engagement ? **La foi est un engagement, pas seulement une opinion** : on ne croit pas que Dieu existe comme on croit qu'il y a des soucoupes volantes ou qu'il n'y en a pas. Si Dieu existe, il est absolument **essentiel de s'engager vis-à-vis de lui**, d'engager vis-à-vis de lui le fond de l'être. [...] **Le grand mal est de ne pas faire attention, de ne pas laisser sortir de soi-même l'interrogation fondamentale sur le sens ultime de l'existence humaine** [...] (*Joie de croire*, 15-16).

P55 : « Le grand objectif, le S. Père l'a rappelé à maintes reprises, est le renouvellement spirituel des fidèles, **le développement de la foi catholique** (...) »

Le nouveau printemps de l'Évangile que veut inaugurer le concile prend son origine dans **la foi pure, intégrale et vive au Christ.** »

> Pape François, reprenant Jean-Paul II et Benoît XVI : « Vatican II a été un concile sur la foi [...] il a fait briller la foi à l'intérieur de l'expérience humaine » (LF 6).

P49 : « Le S. Père '**témoin de la foi pleine et lumineuse de l'Église**' »

Il s'agit par conséquent d'avoir une **foi totale en l'Église** et de nous conformer à ses enseignements et ses orientations. Il ne s'agit nullement de s'adapter au monde en dépit de l'esprit du Christ. » (contexte = réflexions sur l'ouverture du concile Vatican II)

le PMJ s'émerveille sur la foi lors d'un pèlé à Rome en 1972 :

P65 : « La Merveille des merveilles – c'est Dieu – le Dieu Trinité... Dieu, Créateur du ciel et de la terre... Son amour de Père, passant à nous par son Fils Jésus-Christ et la Très Sainte Vierge Marie, Sa Mère.

La Merveille des merveilles : le Christ Jésus, Fils du Dieu Vivant, qui a daigné se faire l'Enfant de Bethléem pour demeurer avec nous. La Merveille, c'est la Passion du Sauveur, son œuvre de Rédemption ; leur mémorial, la Très Sainte Eucharistie... sa mystérieuse Présence parmi nous, son œuvre de Salut jusqu'à la fin des temps.

La Merveille : la Vierge Marie, la Très Sainte Mère du Christ, notre Mère... vivante expression de l'amour maternel de Dieu pour nous.

La Merveille : l'Église, Peuple de Dieu, le Christ Total, Corps mystique du Christ... nous-mêmes dans la grâce de notre participation à la nature, à la vie de Dieu, nous-mêmes en état de grâce.

La Merveille, c'est Pierre, le Pape : Premier Témoin, Maître et gardien suprême de la Foi intègre et intégrale, authentiquement fidèle au Christ... le Père et le Pasteur de nos âmes... Laissons-nous aller à une attente joyeuse des enfants allant rencontrer le meilleur des Pères, le Saint Père. »

Souvent, le PMJ citait Ste Bernadette qui ne savait ni lire ni écrire, mais qui connaissait par cœur le *Notre Père*, le *Je vous salue Marie* et le *Credo* et qui avait ainsi l'essentiel. Au cours de cette année de la foi, Benoît XVI nous a demandé de proclamer souvent le *Credo*.

Nous avons déjà vu la foi-confiance du PMJ en l'Amour de Dieu-Père, reprenons avec lui le reste de la profession de notre foi.

+ Dieu Créateur de l'univers visible : homme et femme à l'image de Dieu, la Sainte Famille

Foi et famille :

P293-294 : « si on veut tout comprendre **par la simple raison** humaine, on ne comprendra jamais rien au mystère de la Sainte Famille. Mais **dans la lumière de la foi, nous savons que Dieu est capable de tout faire dans sa bonté. Il a créé l'homme selon Son image : 'homme et femme, Il le créa...'**. **Dans cette lumière, les choses changent !** La Sainte Famille : une famille 'hors série', - ce qui ne veut pas dire 'hors portée'...

Mgr Jullien, le responsable de la Pastorale Familiale en France, a écrit il y a quelques mois : '**La famille est malade**'. Et le Saint Père, dans ce grand et très important document sur '**la paix dans le monde**', écrit que, **parmi les causes qui mettent en danger la paix, il y a 'l'effondrement de la famille dans beaucoup de pays'**.

C'est pourquoi, plus que jamais, la réalité de la Sainte Famille est devenue d'une grande importance pour nous. **Il y a des moments, dans l'Histoire de l'Église, où l'Esprit-Saint nous éclaire sur certaines réalités de la foi que nous avons héritées depuis les origines parce qu'elles deviennent nécessaires à de tels moments. Nous vivons certainement un**

temps où une prise de conscience plus nette de la réalité divine qu'est la Sainte Famille, est devenue d'une extrême importance.

Pourquoi tant de familles s'effondrent-elles ? Il y a, à cela, des raisons multiples, d'ordre sociologique et autres. Bien entendu, il faut lutter pour des conditions de vie digne et les légitimes droits de la famille. **Mais le problème des problèmes ne serait-il pas une certaine perte du vrai sens de la famille, du sens du véritable amour ? Mon cœur de prêtre souffre et pleure quand je vois comment on parle de l'amour et combien nos jeunes sont exposés, obligés de vivre dans un monde où ils risquent d'avalier toutes sortes de miasmes qui détruisent la profondeur de leur être.**

Aussi, le mystère de la Sainte Famille est devenu, dans le plan de Dieu sur nous, d'une importance capitale...

Et ainsi je pense aussi que la spiritualité, le message, la présence de la Sainte Famille doit nous devenir davantage proche, pénétrer dans toutes les familles chrétiennes. **Cela viendra, je ne suis pas prophète, mais ça viendra, les familles vont se réveiller. Le seul regard du cœur sur l'icône de la Sainte Famille purifié déjà, entraîne et élève ; c'est l'amour mutuel, le don de soi mutuel qui fait le fond d'une famille chrétienne, qui est fécond d'une manière ou d'une autre. Une telle famille est heureuse malgré les épreuves. Une famille où ne serait pas donnée la vie, un prêtre s'il ne donnait pas la vie de Jésus, mais ce serait une pauvre famille, un prêtre malheureux.**

Il y a là un grand mystère, et je ne suis pas du tout étonné que dans le plan de Dieu soit prévu, dans l'Église, un Institut – qui commence par être une communauté – voué à cette grâce. C'est toujours d'abord la grâce de Dieu. Il faut toujours d'abord voir Dieu et non pas nous-mêmes. Ce ne sont pas des hommes qui inventent, c'est Dieu qui crée ; Il fait des merveilles sans arrêt, et la merveille qu'Il va faire aujourd'hui, c'est de reconstruire les familles chrétiennes à l'image de la Sainte Famille. Pour cela, il faut des Instituts. Et je suis heureux de savoir qu'il y a un tel institut dans la Sainte Église. Tout commence par un noyau, par un germe. Il faut avoir la patience. Mais ça prend corps...

Pape François : « Dans le cheminement d'Abraham vers la cité future, la *Lettre aux Hébreux* fait allusion à la bénédiction qui se transmet de père en fils (cf. 11, 20-21). Le premier environnement dans lequel la foi éclaire la cité des hommes est donc la famille. **Je pense surtout à l'union stable de l'homme et de la femme dans le mariage. Celle-ci naît de leur amour, signe et présence de l'amour de Dieu, de la reconnaissance et de l'acceptation de ce bien qu'est la différence sexuelle** par laquelle les conjoints peuvent s'unir en une seule chair (cf. *Gn* 2, 24) et sont capables d'engendrer une nouvelle vie, manifestation de la bonté du Créateur, de sa sagesse et de son dessein d'amour. Fondés sur cet amour, l'homme et la femme peuvent se promettre l'amour mutuel dans un geste qui engage toute leur vie et rappelle tant d'aspects de la foi. Promettre un amour qui soit pour toujours est possible quand on découvre un dessein plus grand que ses propres projets, qui nous soutient et nous permet de donner l'avenir tout entier à la personne aimée. **La foi peut aider à comprendre toute la profondeur et toute la richesse de la génération d'enfants, car elle fait reconnaître en cet acte l'amour créateur qui nous donne et nous confie le mystère d'une nouvelle personne.** C'est ainsi que Sara, par sa foi, est devenue mère, en comptant sur la fidélité de Dieu à sa promesse (cf. *He* 11, 11). » (LF 52)

+ univers invisible : l'ange gardien

Devant un couple venu lui annoncer qu'ils attendaient un enfant, le PMJ s'est profondément incliné devant la maman. « Savez-vous pourquoi je viens de faire cela ? ... je viens de saluer l'ange gardien donné à cet enfant dès la conception ».

+ Incarnation et son prolongement dans la sainte Eucharistie

PCA 106 : « Pourquoi est-ce que Jésus a institué l'Eucharistie ? Il a bien su que c'est autrement plus difficile de l'adorer quand il est lointain que lorsqu'il est proche, qu'il est présent... **C'est là le mystère de la foi. Il est grand le mystère de la foi !** »

PCA 106 : « Pour tous les saints, et d'une manière toute spéciale pour François, **l'Eucharistie était le cœur de la foi.** »

PCA² 106-107: « Il faut lire les écrits de François sur l'Eucharistie [...] pour découvrir son amour séraphique de l'Eucharistie et son profond désir que ses fils en deviennent d'ardents missionnaires ; c'est formidable... »

Le sacrement de l'Eucharistie est vraiment le mystère de la foi. »

PCA 108: « Mystère de foi, mystère d'amour. Jésus est là uniquement dans un excès d'amour pour chacun de nous, et il savait très bien ce qu'il allait encourir. »

> commenter le Testament du PMJ (P394-404) : l'adoration en // avec S. Fr., pas une présence subjective => une foi juste et pas de fausse philosophie, la foi comme soumission pleine d'amour du cœur à la vérité, Dieu n'est qu'Amour qui se donne = théologie de s. Bonaventure (cf. Delio), audace de croire à sa Parole sans sentiment, être « de tout son cœur dans la foi catholique », « Dieu est, ça saute aux yeux » = voie de l'existence de Dieu, *qui es-Tu ô mon Dieu et qui suis-je ?*, l'Incarnation (P399), « l'adoration, c'est le don de tout notre être » = très grand lien si franciscain entre l'adoration et la foi comme don.

Marie dans le mystère de la foi :

P285-286 : « Ah ! mes amis, vous aimez déjà la Sainte Vierge. Moi, je n'ose pas dire que je l'aime déjà assez. Cela me fait un peu de peine de ne pas assez L'aimer. C'est la Maman Unique, mais une maman est compatissante. Elle a pitié du petit bébé. Ce sera notre cas. Mais **par la grâce de la foi du baptême que nous avons reçue, que notre cœur instinctivement aille vers notre maman.** Plus que jamais vous devez l'aimer. Et - c'est important - qui que vous soyez. [...] L'homme n'est heureux que si son cœur repose en Dieu. **Et pour reposer en Dieu, la logique de la Très Sainte Trinité, c'est de nous faire passer par Marie.** » (en 1986)

« À temps et à contretemps, la Très Sainte Vierge est Mère, Maman **au-delà de toute expression.**

Ne vous laissez pas arrêter quand vous ne La sentez pas. Cela ne veut rien dire : sentir ou ne pas sentir. C'est la Foi qui nous donne, non seulement le droit mais le devoir de vivre de cette façon. » (en 1987)

P287 : « **Se consacrer, c'est se confier, s'abandonner. Il y a bien des raisons pour donner foi et confiance à Notre-Dame.** Ce que l'Évangile nous apprend d'Elle, ce que le Concile enseigne, ce que l'Histoire de l'Église et l'expérience des Saints nous disent, engage avec force à nous **confier éperdument à la Mère de Dieu.**

Se consacrer, c'est ensuite promettre de vouloir vivre, avec Son aide, **fidèle à la grâce et aux engagements du baptême et, s'il y a lieu, à tout autre engagement religieux.**

Se consacrer à Marie, au sens le plus fort, c'est se donner à Elle entièrement, vouloir Lui appartenir au point qu'Elle puisse disposer de nous comme de sa propriété, de son bien personnel. C'est là **un grand acte de foi et d'amour.** Donation sans nul risque : Marie ne peut vouloir que ce qui plaît à Dieu, ce qui fait progresser l'âme dans l'amour et le service du Seigneur. Mystère d'intimité avec Notre-Dame, secret d'insignes grâces pour nous et d'autres. »

² P. Marie-Joseph, *Par la confiance et l'amour.*

+ foi en la résurrection de la chair : la visite aux tombes

Le PMJ nous emmenait à la tombe des saints, de leurs parents, ou des prêtres et il disait : « c'est vrai, la personne ne repose pas ici, elle est auprès de Dieu. Alors pourquoi vient-on ? Parce que c'est avec ce corps que ces personnes ont aimé jusqu'à l'usure, et, comme un vieux vêtement, le corps repose ici en attendant d'être restauré dans la résurrection de la chair »

+ Église : communion hiérarchique et missionnaire

Hiérarchique :

Accueil inconditionnel de la foi exprimée par Pierre :

P69 : « Résolution :

Le Credo que Paul VI, au nom de l'Église et pour l'Église, a professé avec tant de solennelle gravité, lors du 19^{ème} centenaire du martyr de Pierre et de Paul, nous voulons nous en pénétrer profondément, le prendre, le reprendre. Chacun, nous le possédons. S'y tenir est le meilleur moyen pour passer indemne à travers les épais et dangereux brouillards qui nous assaillent et nous oppressent de toutes parts, jusque dans le sanctuaire même. **Ainsi, nous demeurerons fermes dans les certitudes fondamentales de la Foi...** Nous pourrions soutenir nos frères, être vraiment « sel de la terre, lumière du monde ». Ce sera notre meilleure manière de témoigner à notre Saint Père l'amour, la gratitude, la fidélité !... Ajoutons : et dans le même esprit, nous aurons le souci d'écouter ses enseignements qu'il ne cesse de prodiguer avec un zèle prodigieux. »

> suit aussitôt la mention de la lettre de Paul VI au card. Roy sur l'enseignement social de l'Église qui oriente l'action évangélique des laïcs dans le monde.

Son regard de foi si franciscain sur l'évêque et le prêtre : « Vous le savez, la personne de l'Évêque c'est pour moi la voix et le cœur du Maître et du Bon Pasteur » disait-il à Mgr Raffin en 1991.

P67 : « François a dit : 'Si un prêtre passait et un ange, il saluerait d'abord le prêtre'... 'Si on savait, dit le Curé d'Ars, ce qu'est le prêtre, on mourrait de joie'. Avec François, nous aurons toujours le respect du prêtre... mais dans son enseignement, nous ne suivons le prêtre que s'il est un humble porte-voix et fidèle porte-parole de la Hiérarchie ! Remarque sage de nos jours où certains joueraient volontiers aux 'petits papes', au prophète ! »

Missionnaire :

Ma mission (la foi comme conquête) :

En 1939, pendant la 'drôle de guerre' :

P39-40 : (à sa sœur) « Je suis affecté au service de l'infirmier. Jusqu'ici j'ai pu dire la Sainte Messe tous les jours. Certes cette vie est pour moi un chemin de croix. Le calice est plein. Ça tu le comprends sans peine. Mais je garde confiance et bon courage. Je sais que Jésus et Marie sont Providence. Pourtant tu prieras bien pour moi. J'y compte. Ce que l'avenir nous réserve, qui le sait. Si par suite de circonstances graves, je devais faire le sacrifice de ma vie, fiat. Je crois avoir assez de confiance en Jésus, Marie, Joseph pour pouvoir le faire. Néanmoins je crois que ma mission n'est pas finie. Tu me comprends. J'étais en train de fonder chez nous cette magnifique œuvre du Tiers Ordre... et elle débutait si bien... Aussi j'attends du bon saint Joseph, l'Avocat des causes désespérées, qu'il fera le miracle et me protégera ainsi que ceux et celles qui avec moi se sont totalement consacrés au Règne du Christ par le TO. Tu prieras surtout aussi la Sainte Vierge et saint Joseph pour que cela se fasse ».

P41-42 : (à sa sœur) « Mon écriture est toute maladroite. Tu sais, j'ai les mains bien, bien froides. J'ai pris la garde cet après-midi à l'entrée du fort. En effet - mais ne t'en fais aucun souci - par erreur on m'a fait remonter dans un fort. Et le capitaine, trop heureux d'avoir un père, ne veut plus me lâcher. Ce fut un mercredi. Donc il n'y a pas de souci à se faire. Je me

considère à présent chargé d'âmes. Il y a beaucoup de bien à faire ici. Mais, de mes propres forces, c'est peine perdue, je t'assure. Seule la grâce: c'est-à-dire la toute-puissante miséricorde de Jésus et de Marie. Veux-tu m'aider dans cette tâche. - Et le mercredi, n'oublie pas de recommander, moi et ma Mission (Tiers-Ordre), donc mon avenir, et aussi mon apostolat présent, au Bon et Puissant Avocat des Causes Perdues.

Le 7. I. J'ai eu la toute grande Joie de chanter la Sainte Messe et de prêcher dans l'église de notre si cher couvent de Bitch. J'y viendrai probablement chaque semaine. Ici, dans le fort, à 50m. Peut-être sous terre, j'aurai la grâce toute imméritée, comme jusqu'ici, de dire la Sainte Messe tous les jours, mais je pourrai même garder nuit et jour le Très Saint Sacrement. Tu penses, c'est unique!! - Je me réjouis à la pensée que tu puisses t'occuper des petits Arabes ». (en 1940)

P99-100 : « Je crois que, avec la grâce de Dieu, et appuyé sur la confiance en Jésus, Marie, Joseph, j'arriverai à bien accepter de mourir; mais tu sais bien, **un immense désir me dévore d'accomplir ce que je voudrais appeler ma mission: conquérir beaucoup d'âmes au "Christ de l'âme franciscaine" et fonder et soutenir et lancer tout un groupe d'apôtres 100 % du Tiers-Ordre.** - Tu me comprends bien, sœurte? » (juin 1940)

P157 : « Prie pour moi et à mes intentions (tu sais surtout pour **mon œuvre, ma mission**; je t'en ai donc parlé? J'aimerais tant être **l'apôtre du Tiers-Ordre. Conquérir** beaucoup d'âmes à l'amour, au Règne du Christ par saint François. Ce qui sera plus nécessaire que jamais, la paix rétablie). » (juin 1939)

P157-158 : « **J'ai promis de me consacrer avec toutes mes forces et mon total dévouement au développement et à la maturation de la communauté. En tant que fils de pieux parents tertiaires je dois sans doute, tout comme mes deux sœurs religieuses, la sainte grâce de la vocation à l'Ordre séculier de saint François.** Ma mère, qui s'est endormie paisiblement dans le Seigneur, a été déposée dans le cercueil, revêtue du grand habit de l'Ordre. Cette image me fait un devoir de **me donner entièrement à cette grande et sainte cause.**

Du bien a été réalisé: Dieu en soit remercié. Continuons avec **confiance et courage !** Cette année encore, notre grand et ardent désir sera : **faire naître une vraie et authentique vie franciscaine ! de la vie ! de la vie !**

La vie commence avec et dans une petite graine souvent difficile à définir. Que va-t-il bien pouvoir advenir de cette graine ? et le terre est si dure ! Tu le sais, o Père séraphique ! L'esprit du monde, le refus et l'incompréhension pour une vie de prière et de sacrifice [existent] en de nombreux endroits ; et ce tout-petit coin de Bitch ? Combien de manifestations de décomposition dues au souffle pestilentiel du laïcisme qui nous frappe à travers ceux de l'Intérieur dans cette petite ville de garnison ! Et toutes les autres inhibitions ! et pourtant des âmes séraphiques sont une joie pour Dieu et une bénédiction pour le monde. » (en 1938)

« Que le Séraphique Père nous bénisse, Res! Nos parents, surtout la maman, ont donc, eux aussi, tellement profité de l'esprit franciscain, grâce au Tiers-Ordre. Et **c'est tout drôle comme je suis attaché à cet Ordre. Ma joie la plus douce est de faire des conquêtes en ce sens.** Mais c'est tellement difficile; les chrétiens sont **donc tellement sous l'emprise de l'esprit du monde.** Hélas! Mais malgré cela, je continue de travailler; mais c'est dur; sans des grâces spéciales d'en haut (par Marie) rien à faire; Mais **à Dieu rien d'impossible!** [...] » (en 1946)

> pendant le danger de la guerre s'aiguise la conscience de sa mission pour l'OFS³. Cela fait curieusement penser au « ma mission » de Thérèse que le PMJ aime aussi citer :

P131 : « En effet le Message de Thérèse, au dire des Papes, est une Parole de Dieu pour tous. **La Providence lui a confié une mission exceptionnelle** particulièrement adaptée aux besoins actuels de l'Église et du monde, **celle de nous faire cheminer dans la vie de l'Enfance spirituelle.** Thérèse rappelle fort opportunément au monde que nous avons un Père qui veille

³ Ordre Franciscain Séculier, appelé Tiers-Ordre franciscain jusqu'en 1978.

sur chacun de nous et qui veut nous sanctifier à titre d'enfants d'adoption... Conscients de notre néant devant Lui, mais confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père, nous ne devons avoir qu'un souci : 'lui faire plaisir en toutes choses et Lui prouver notre amour par une sincère fidélité dans la simplicité de la vie.' Thérèse nous aide ainsi à devenir des âmes aimantes et fidèles à notre vocation franciscaine en l'état de vie qui est le nôtre.

'Je suis venu sur la terre pour y allumer le feu de l'amour et qu'est-ce que je veux sinon qu'il embrase l'univers.' Parole de Notre Seigneur. C'est dans cette ligne évangélique que se situe la mission providentielle de la grande Sainte de Lisieux. **'Je sens, dit-elle peu avant son départ au Ciel, que ma mission va commencer : ma mission de 'faire aimer le Bon Dieu' comme je L'aime... et de donner ma petite vie aux âmes.'** Aimer, être aimée et revenir sur la terre pour faire aimer l'Amour ! Tel est le rêve suprême de Thérèse.

Nous allons donc ensemble nous mettre à l'écoute du Message de l'Enfance spirituelle... Son fondement évangélique : la Paternité de Dieu. Ses traits dominants : humilité et confiance, amour et abandon. » (octobre 1972)

> cf. aussi p. 127-130 : à 18 ans, le fr. MJ a déjà tout compris de Thérèse !

Lien avec sa mission de prêtre, de père : foi dans son sacerdoce

P71 : « Bientôt je serai prêtre. **Ce n'est pas pour moi-même que Jésus a daigné et voulu me choisir. Mais il a en vue les âmes, qu'Il veut aimer, sanctifier et béatifier par moi et en moi.** Crois-moi, mon désir de faire un saint prêtre est ardent. Aide-moi à y arriver: à oublier tout, à quitter tout pour Jésus et ses âmes. » (juin 1931)

En 1986 : « Si vous saviez à **quelle profondeur Dieu m'a fait père, je suis père...** »

> la foi nous transforme tout au long de notre vie

+ la communion des saints :

S. Joseph, modèle de notre foi

P290 : « Nous le prions surtout d'entrer, de pouvoir progresser dans ce qui fait la valeur d'un homme, d'un chrétien : être un juste devant Dieu.

Depuis longtemps vous savez ce que ce mot veut dire. **Le juste est celui qui vit de la foi, qui prend Dieu au sérieux, qui prend au sérieux son Amour et sa Volonté.** C'est extrêmement important. C'est peut-être la leçon pratique qu'il ne faut jamais perdre de vue. C'est fondamental de croire en Dieu. **Ils sont pauvres ceux qui n'ont pas la foi en Dieu – sans les juger ni les condamner – ils sont pauvres, les plus pauvres qui soient !**

Saint Joseph croyait en Dieu dans sa vie ordinaire et dans sa vie, je dirais "extraordinaire" qui lui demandait une foi héroïque. Il était vraiment l'homme de l'obéissance à la foi.

C'est beau cela. Il faut le savoir, parce qu'aujourd'hui, ce n'est pas tellement évident, même chez les chrétiens, d'être vraiment obéissant à la foi. Il faut de nos jours, et à certains moments tout particulièrement, un grand courage pour donner crédit à la Parole de Dieu qui nous vient par l'entremise de la Sainte Église, du Magistère. Il faut beaucoup de courage.

Mais précisément, **dans la foi, le chrétien se réfère à l'Église.** "Mon Dieu, je crois à tout ce que Vous avez révélé, que Vous proposez à croire par votre Sainte Église, parce que Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper".

Mes bien chers, que Saint Joseph vous aide, qu'il m'aide et nous aide à avoir ce courage de la foi. »

Ste Thérèse de l'E.-J., la foi comme un acte, avant tout dans la prière

P127 : « Elle-même [Ste Thérèse de l'Enfant Jésus] se considérait comme une enfant qui ne peut rien, n'est rien et n'a rien sans son père et sa mère, et qui met pour cette raison toute sa confiance en Dieu ! »

P306 : « Oui, c'est surtout alors, lorsqu'on est en proie à ces sentiments de peur, d'angoisse, de déception et de découragement qu'il faut faire **des actes de confiance**. »

P33 : « Une foi vécue s'exprime en prière. »

P172 : « Que la maison [des foyers franciscains] soit animée d'un solide esprit de foi qui s'exprime dans une atmosphère de prière confiante et aimante ».

> les parents du PMJ **priaient chaque jour en famille le chapelet**. La foi est la vérité d'une relation dans la prière.

P307-308 : « Dans nos méditations tâchons de pénétrer dans cette **fornaise d'amour** pour y jeter toutes nos misères et surtout pour y réchauffer notre confiance et notre amour. [...]

Donc : **confiance, abandon, amour, apostolat**. »

> On trouve là l'immense foi du PMJ en la Miséricorde divine. Quand on allait trouver le père dans son bureau pour une confession ou un entretien, on ressortait toujours avec une paix divine dans son cœur, fruit de sa foi.

P169 : « Avec simplicité et vaillance nous **témoignerons** de notre foi et de la seigneurie de Dieu. »

P290 : « C'est fondamental de croire en Dieu. Ils sont pauvres ceux qui n'ont pas la foi en Dieu – sans les juger ni les condamner – ils sont pauvres, les plus pauvres qui soient !

> les vrais pauvres

> attitude d'abandon dans la foi = attitude missionnaire = attitude du témoignage, binôme confiance-amour = la foi vive, la foi qui œuvre par l'amour, la foi qui aime, l'amour qui croit (cf. 1Co 13)

> « La foi est un don gratuit de Dieu qui demande l'humilité et le courage d'avoir confiance et de faire confiance, afin de voir le chemin lumineux de la rencontre entre Dieu et les hommes, l'histoire du salut. » (*Lumen Fidei* 14)

Les **martyrs**, témoins et garants de la foi :

P210-212 : « Pourquoi les persécutions, pourquoi ?

Raisons multiples : d'abord les chrétiens devaient paraître aux yeux des païens, comme un corps étranger, des athées même, des ennemis de l'empire puisqu'ils ne tenaient pas aux dieux, refusaient de sacrifier à la déesse Roma et au dieu-empereur. Cependant **la raison profonde, Jésus la donne** : « Le disciple n'est pas au-dessus du Maître... Ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront... Vous serez en haine à tous à cause de mon nom. »

> [= la foi du PMJ en l'Évangile qui éclaire toute chose]

Les ténèbres, instinctivement, n'admettent pas la lumière. Néanmoins les chrétiens apparaissent à certains comme une nouvelle race d'hommes. Ne disait-on pas à leur sujet : « Voyez comme ils s'aiment »...

Arrivés sur place, nous descendons en silence et recueillis, en ces saints lieux. Il y persiste l'invisible présence des martyrs. On y respire comme un air de paix lumineuse, joyeuse même. Les catacombes ne sont-elles pas une muette mais **très vigoureuse manifestation de la victoire de la Vie sur la mort, du Bien sur le mal, grâce à la foi au Christ, mort et ressuscité !**

Sous la conduite d'une Sœur, bon guide, à travers galeries et chapelles souterraines, nous observons, réfléchissons, prions ! Découvertes émouvantes. Intense communion avec ces grands Frères des premiers temps ; ils nous ont transmis, au prix de quels sacrifices, le seul vrai Trésor : la Vie. **Ils sont les témoins – une nuée de témoins – et les garants de l'authenticité de notre Foi**. Les très anciennes fresques sur les voûtes et les parois le manifestent à l'évidence. **Ils nous connaissent, nous aiment, nous invitent à les rejoindre. Leur courageuse fidélité est une leçon poignante. Qu'ils nous obtiennent de marcher à la lumière de leurs exemples**. Ils étaient des hommes, des femmes comme nous. Dans notre monde, l'attachement au Christ et à l'Église est devenu difficile ; il exige un esprit d'indépendance résolu. **Mais la fraîcheur, la vigueur de leur foi sont un puissant souffle qui purifie et empoigne. Comme en leur temps l'Esprit de vérité, de sagesse, de force, l'Esprit d'amour nous est assuré [...]**

> [= foi du PMJ en l'Esprit Saint]

Pensons aux épreuves, aux souffrances des Premiers Chrétiens pour le Christ. Les oublier ou en faire peu de cas, alors qu'on s'éprend de « vedettes », ce serait une abominable honte... et ineptie. **N'oublions pas les martyrs de notre temps**, le calvaire de tant de Frères aujourd'hui. **Soyons, nous aussi, fiers du Christ et de sa Croix. Nous avons besoin que les martyrs nous prennent par la main ! N'avons-nous pas la tendance d'être comme tout le monde ; nous avons bien des fois peur de nous engager à la suite du Christ, peur de nous singulariser... au sens bon et nécessaire de notre Foi.** Mais le Christ rougira de nous, dit-il, si nous rougissons de Lui devant les hommes. Nous devons être, nous sommes les enfants de la Lumière, dans un monde enténébré, **les témoins de la joie dans un monde sans vraie espérance ! Donnons envie aux âmes de bonne volonté de partager notre Foi.**

Les persécuteurs ont passé... Les Néron, Valérien, Dioclétien ne sont plus. Leurs Vaincus sont les Vainqueurs ! **Notre monde est arrivé à un point où bien des hommes se rendent compte qu'une vie sans foi, sans Dieu, ne signifie rien, que les idoles modernes n'ont guère de constance. A nous que le Christ aime et qui devons et voulons L'aimer en retour, d'être ses témoins, ses messagers. Arrière le non-sens de la sécularisation, de la laïcisation !** Le bon médecin prend, s'il le faut, les grands moyens. Dans le respect honnête et légitime de tout homme, sachons, avec simplicité et prudence, **confesser notre Foi.** La véritable science, c'est celle des Saints. Que la parole de Pierre puisse nous être appliquée également : « Le Christ, vous L'aimez sans L'avoir vu. Vous croyez en Lui... Vous tressaillez de joie, sûrs que vous êtes de remporter le prix de votre foi : le salut de vos âmes ».

P216 : « le Colisée (avec le proche Cirque Maximus) fait penser à la **multitude d'hommes et de femmes comme nous qui, dans la force de l'Esprit et de son Amour, ont subi incompréhension, contradiction, outrages, persécutions, souvent atroces ; mais les vaincus étaient finalement les vainqueurs... Ce qu'il y avait ou restait de gens sensés et bons dans la société païenne finit par voir clair : les chrétiens, certes, leur posent problème, mais ils ne sont ni des criminels, ni des athées, coupables des malheurs et du déclin de l'empire en raison de la colère des divinités abandonnées, comme le prétendait la crédulité de certains. Au contraire, ils étaient bel et bien une nouvelle race d'hommes, hommes admirables pour leurs vertus – pureté, justice, fraternité.**

Bien des païens conscients du vide de leur culte religieux, travaillés par l'inquiétude spirituelle..., bien des « petites gens », surtout parmi les esclaves, finissaient par comprendre. Dès le 1^{er} siècle, il y eut des chrétiens partout, jusque près du trône impérial. Au 3^{ème} siècle, leur nombre s'était beaucoup accru : vint, début 4^{ème} siècle, le dénouement : les affrontements entre les empereurs Maxence et Constantin, les combats au pont Milvius (on y passera cette fois, au départ de Rome), où, grâce à une mystérieuse intervention du Ciel, Constantin fut vainqueur. Vint l'édit de Milan 313 accordant à tout citoyen la liberté d'être chrétien ».

+ la vie éternelle :

P251 (lettre à sa sœur, Sr Resl de 1930) « Crois-moi, ma chère sœur, tu as vraiment la vocation de missionnaire religieuse. Le monde avec ses joies mensongères et son bonheur plein de misères et d'un instant, n'a pu te captiver dans les premières années de ta jeunesse, maintenant il serait pour toi pire que de l'amertume. Vois, il m'arrive quelquefois de rentrer dans notre famille. Eh bien - je ne le dis qu'à toi - mais je ne me sens plus chez moi. Ceci n'a rien d'étrange: nous ne trouvons plus de vraie satisfaction que dans le service de Dieu. Tout le reste ne peut contenter et réjouir notre petit cœur. **Notre cœur est maintenant trop grand pour être rempli et satisfait des joies et du bonheur de la terre. Il lui faut Dieu. Dieu seul peut le satisfaire.** Tour le reste le laisse vide et mécontent...

Courage donc, et **surtout confiance, confiance toujours.** Ce qui offense Jésus, ce qui le blesse au cœur, c'est le manque de confiance, dit la petite Thérèse. Ah! je voudrais te citer **les paroles mêmes de Dieu.** Pendant toute cette année nous avons étudié les livres de l'Ancien Testament: **J'y ai trouvé des paroles merveilleuses sur la confiance en Dieu: "Aie foi en Dieu, et il te relèvera...** Considérez les générations antiques, et voyez: qui jamais a espéré au Seigneur et a été confondu? Qui est resté fidèle à Dieu et a été abandonné? Qui l'a invoqué et

n'a reçu de lui que le mépris? Car le Seigneur est compatissant et miséricordieux... Ceux qui se confient en Dieu renouvellent leurs forces. Ils élèveront leur vol comme les aigles. Ils courront et ne se fatigueront pas." **Confiance donc partout, toujours, en tout: Dieu veille sur nous, Il est notre force.** Jésus dans l'Évangile nous dit que pas un cheveu de notre tête ne tombera sans la volonté du Père céleste. - Certes, **souvent, tout est noir autour de nous;** Dieu lui-même semble parti. Et alors nous souffrons beaucoup. Ah! toute âme qui veut aimer sincèrement Dieu doit souffrir et être mise à l'épreuve. **Que faire alors? Nous attacher à Dieu et ne jamais nous en séparer, lui rester uni dans une grande foi, une confiance sans borne, et un amour d'enfant, en faisant simplement sa volonté avec joie;... Puis prie beaucoup. Invoque aussi St Joseph.**

Quelquefois aussi nous avons à lutter contre d'autres tentations: dégoût, tristesse et autres. Ma chère sœur, **acceptons de la main de Jésus.** S'il veut ou permet que nous souffrions de telle ou de telle manière, que sa volonté toute salutaire soit faite. Mais **restons heureux dans la fidélité à Jésus.** Puis **un remède presque infaillible contre tous nos maux se trouve dans une bonne pensée du Ciel.** Ma petite, pense souvent à ce beau Ciel, où pendant toute l'Éternité, sans fin, sans ombre de douleur, de souffrance, de séparation, nous reposerons dans le sein du Père infiniment aimant et bon qu'est le bon Dieu. Oh! **cette joie dans notre vrai chez-nous, dans notre patrie, où nous voulons tous nous revoir et être inséparablement unis, elle dépasse toutes les joies ensemble qu'on peut s'imaginer.** Fais une bonne méditation sur le Ciel, fais la surtout au moment de peine intérieure, **crois très fermement** à cet éternel séjour plein de délices, avec le meilleur des Pères, avec Jésus et la Très Sainte Vierge. Et dis toi bien que c'est pour gagner ce Ciel que tu as renoncé à ce petit instant de vie terrestre et que tu veux toujours renoncer! Alors tous les sacrifices, toutes les peines te seront très douces et ne pourront guère te nuire.

Le fruit de la foi

P308 : « Pour y venir tout de suite : vous avez compris clairement que **faire foi, confiance et amour** à lui et à elle [à Jésus et à Marie], c'est **souverainement sage et efficace.** Alors, de toute la vigueur de votre esprit, de toute la douce et ferme **énergie de votre volonté, allez-y : croyez, ayez une confiance sans limite, aimez. »**

> de nouveau le binôme si caractéristique chez le PMJ : la foi comme confiance et amour

P308 : « Surtout, n'oubliez pas que les âmes confiantes en arrivent au bout de tout, sont toutes-puissantes sur leur cœur [à Jésus et à Marie]. »

P310 : « Nous n'avons pas assez confiance parce que nous n'avons **pas l'audace de la foi.** Il faut oser **prendre le Bon Dieu au sérieux** [...]. Dès que vous aurez cette audace, que vous allez vers lui avec confiance, le Bon Dieu est déjà gagné, **il est conquis.** »

P277 : « Que la foi, une foi vigoureuse, nous rend heureux ! »

P84 : « **François, c'est la fraîcheur et la vigueur de la Foi des chrétiens des Premiers Temps,** non par un retour pur et simple – l'Esprit de Dieu crée du neuf. La manière particulière de vivre la foi, de vivre l'Évangile a **quelque chose de tellement original** chez François... »

> **fraîcheur et vigueur** de la foi de François

P308 : « Donc : *Confiance* et confiance *joyeuse.* »

P309 : « Courage donc et confiance et la paix et le sourire toujours ».

P172 : « La joie dans la foi fera de nous des messagers de l'espérance qui sait que Dieu tient le monde dans sa main. »

> **la joie de la foi**

Nourrir sa foi

P319 : « Anime de mieux en mieux ta foi et alors laisse ton cœur s'enrichir et s'inonder des incompréhensibles mais si réelles splendeurs de notre religion. »

P319-320 : « Jésus est là : c'est absolument certain et vrai, malgré toutes les apparences sensibles, en dépit de toutes nos misères, malgré les brouillards qui voudraient nous le cacher. Crois-le de plus en plus profondément [...]. »

P320 : « Crois-le de plus en plus profondément [Jésus est là], et puis, **jouis de ta foi**, exploite cette bonté, beauté de Jésus-Christ. Pénètre toujours plus avant dans l'ineffable mystère du Christ. » > cf. à la fin de ces pages S. Bonaventure sur le goût de la foi

P320 : « J'ai ajouté : *dans la foi*. **La foi est le fondement de notre vie intérieure. Il importe tant qu'elle soit vive et grande.** Il faut donc également vous y exercer, surtout le matin [...]. Ainsi par exemple le matin : « Mon Jésus, je crois en vous, je crois fermement, augmentez ma foi [...] ».

P320 : « Il ne s'agit pas de penser de grandes choses mais avant tout il faut répéter l'acte de foi... et ainsi à propos de diverses vérités de notre religion... Alors c'est tout autre chose ! »

P346 : « Continuez à vouloir donner à Jésus toutes les marques possibles de tendresse. Ayez foi en lui, répétez-lui souvent cet acte de foi, en lui, sa divinité et tout ce qu'il est, en son amour, en sa présence. »

P398 : « [...] le Bon Dieu ne nous demande pas des sentiments, il me demande seulement mon audace de croire à sa Parole, de le prendre au sérieux. »

P173 : « La mission d'éducateur [des parents], insigne charité envers Dieu et les leurs, ils l'assumeront avec lucidité et confiance, une bonté ferme et fervente. Cette œuvre délicate et sublime repose **essentiellement sur l'éveil, dans l'âme des petits, des germes de foi, d'espérance et d'amour que le baptême y a déposés.** Persuadés qu'à celui qui d'abord cherche le royaume de Dieu le reste sera donné par surcroît, ils songeront à élever les enfants plus pour Dieu et le Ciel que pour la terre. »

P311 : « *Par la confiance et l'amour.* Retenez cela mes enfants, retenez cela ! Retenez-le ! »

P311 : « *Par la confiance et l'amour.* [...] il faudra l'inscrire en lettres de feu dans votre cœur, à temps et à contretemps, toujours et toujours et toujours encore, et même si tout l'enfer était déchaîné contre vous. »

P311 : « Satan n'a qu'un désir : nous prendre la confiance. »

P311 : « A temps et à contretemps : confiance et amour. »

P311 : « Mes enfants, ne me faites jamais cette peine : si vous retenez quelque chose, retenez cela : *par la confiance et par l'amour.* »

> commenter tout ce texte « par la confiance et l'amour » : savoir qui est le Bon Dieu, qu'Il nous connaît, la Réalité de la foi et qui est touchée par elle, la vérité de la foi, le cœur totalement avec Jésus, origine franciscaine de la voie thérésienne (Zélie, le prédicateur franciscain, Thérèse comme Fr a pris l'Évangile au mot...), la confiance conquiert le Bon Dieu, les ailes de la confiance, la foi qui aime, qui fait du bien, qui est missionnaire (Thérèse et sa mission post-mortem), gratitude envers Dieu et les parents...

P340 : « **Ne manque jamais à cette confiance audacieuse, mais toute filiale en Dieu.** Parfois cette confiance est dure, pénible. Nous ne voyons plus la main de Dieu guider notre vie et diriger tout le détail de notre existence. Mais nous savons bien que **la confiance est une vertu et une vertu héroïque.** »

> la **nuît de la foi** du PMJ : Quand la maman du PMJ est décédée le 6 décembre 1918, elle a réuni tous ses enfants autour de son lit et l'a béni lui tout spécialement pour qu'il soit un saint prêtre. Le jour de sa première Messe, il est revenu dans cette chambre et, à genoux près du lit maternel, a demandé à Dieu la grâce d'être comme Ste Thérèse un grain de sable ignoré des hommes, foulé aux pieds, et connu de Dieu seul. Quelques années avant sa mort, le PMJ confie à Michèle : « en ce qui concerne les deux premières demandes, le Bon Dieu m'a surabondamment exaucé, mais pour la 3^e, si au moins j'étais sûr d'être connu de Dieu... »

Une autre fois que les jeunes de la Jeunesse Franciscaine chantait « *Confitemini Domino, quoniam bonus* [nous avons confiance en Toi, Seigneur, parce que Tu es bon] », après une

grave opération, il nous a dit : « ah, mes enfants, si vous saviez comme c'est dur, je peux à peine chanter cela : 'quoniam bonus, parce que Tu es bon' ».

P346 : « Oui, nous sommes grands par la grandeur et de la grandeur du Christ Jésus en qui nous mettons notre confiance et auquel nous confions notre vœu le plus intime, celui de vouloir **lui appartenir à tout jamais.** »

> la foi comme appartenance au Christ. S. Paul : esclave du Christ

Les sources de la foi du PMJ :

Ses parents membres de l'OFS (sur le prêtre : PCA p.107), l'Église, S. François et les pères capucins que Dieu a mis sur sa route (ses profs, ses pères spir.), Ste Thérèse, S. Conrad et la tradition capucine faite de grande simplicité et familiarité avec le Dieu-Papa, les martyrs et beaucoup de saints dont il lisait assidument les biographies, l'histoire de l'Église, les paroles des papes, la Parole de Dieu écrite et transmise

S. Bonaventure et la jouissance, le goût de la foi : pour Bonaventure, l'intelligence de la foi est une sorte de jouissance de cette plénitude de vérité et d'amour qu'est la Très Sainte Trinité. « *Gustare, sapere*, 'goûter', 'savouer', ce sont les mots de Bonaventure pour désigner la joie de l'expérience intérieure de Dieu » (M. Schlosser, *S. Bonaventure, la joie d'approcher Dieu*, 135-136).

Par l'Esprit Saint, la foi nous est donnée et par elle le Christ habite en nos cœurs. C'est cette foi au Christ infusée en nous qui nous « permet d'entrer dans la connaissance de l'Écriture [... Elle est] la lumière, la porte et le fondement de toute l'Écriture » (Prol. du *Breviloquium*, cité en Schlosser, 161).

« Parvenir à la foi suppose un message venu de l'extérieur ; mais c'est sous l'action d'une lumière intérieure que naît l'assentiment au message » (Schlosser, 161-162)

« A proprement parler, ce n'est ni à l'Écriture ni aux évangélistes que croit celui qui parvient à la foi, c'est à Dieu, et c'est l'ES qui le pousse à reconnaître comme véridique le message transmis par des hommes [...] Le don de la foi s'enracine dans l'action de la Ste Trinité » (Schlosser, 162).

Par quoi l'homme est-il amené à croire ? le livre de la création (pour Bonaventure et François, toute la création comme un miroir laisse apparaître le Christ, Verbe créateur incarné, tout parle de lui, l'agneau, le ver, le soleil, ... cf. Schlosser, 166-167), le livre de l'Écriture, mais aussi et surtout le « livre de la Vie » (le Christ en nous), cette révélation intérieure qui a lieu quand le cœur de l'homme est touché par la lumière de la grâce = une expérience personnelle très profonde (Schlosser, 162-163). « Sous l'influx intérieur de la grâce, la lumière rayonnante de la Révélation entraîne l'adhésion de l'homme qui la reçoit. **C'est la grâce qui permet à l'auditeur de la Parole de 'l'entendre avec l'oreille intérieure' et d'accueillir la vérité comme le concernant personnellement – et c'est cela croire** » (Schlosser, 165)

Distinction contemplation – acte de foi : la contemplation est une connaissance par expérimentation, « **une jouissance intérieure de ce que l'on a accueilli dans la foi à partir d'un témoignage externe.** Par exemple dans la foi j'accepte comme vrai, sans l'avoir moi-même découvert ni pouvoir le vérifier directement, que Dieu a envoyé son Fils pour sauver le monde. Dans la *contemplatio*, cet amour peut m'être intérieurement 'présent', réalité perçue consciemment, ou au moins pressentie, si bien qu'avec Paul je peux m'exclamer : 'le Christ m'a aimé et s'est livré pour moi' ! La *contemplatio* se base sur la foi, mais se distingue de l'acte de foi en ceci précisément que Dieu s'y fait présent à l'homme par un 'effet intérieur de la grâce', et non par l'intermédiaire de témoins » (Schlosser, 210-211).

« Pour se rendre apte à contempler Dieu et pour parvenir à l'extase, il faut être un 'homme de désir', comme Daniel » (B, *itinerarium*, prol. 3)